Immolons-nous avec le Sacré-Cœur et prions plus spécialement pour que l'Esprit Saint souffle l'esprit militant au cœur des pays où notre sainte religion est plus attaquée. Puisque l'enfer se déchaîne avec plus de rage en France, en Espagne, en Italie, en Portugal, demandons à Dieu qu'il donne à la France, à l'Espagne, à l'Italie, au Portugal, quelque Bernard, quelque Ignace, quelque Louis IX ou quelque Garcia Moreno.

Enfin, demandons l'esprit militant avec une instance encore plus particulière pour nous Canadiens-français du Canada et des États-Unis. L'ordre de la charité le demande. Aimer sa nationalité en Dieu et pour Dieu, c'est le meilleur patriotisme. Parce que le naturalisme et l'irréligion ont fait ailleurs plus de ravages que parmi nous, est-ce une raison de nous croiser les bras et de laisser ces fléaux poursuivre sûrement, quoique lentement, leur œuvre de destruction ? Apparemment, non. Canadiens-français du Canada et des États-Unis, voici un court message du Sacré-Cœur. Trois mots. Méditez-les : *Défendez la vérité, défendez le droit, défendez la vertu.*

Défendez la vérité. Sans doute, les fervents de l'anglicanisme ou du presbytérianisme inonderont encore de temps à autre, de leurs bibles protestantes et de leurs feuillets hérétiques vos tranquilles demeures : au feu tous ces produits de l'enfer.

Défendez le droit. En garde, oui, pour l'amour de Dieu, en garde contre l'apathie et la lâcheté dans la défense, et surtout dans la revendication de vos *droits*. Signalons l'un ou l'autre, pas les seuls, de ces droits. Ce n'est pas un privilège que sollicitent les catholiques des Territoires du Nord-Ouest, quand ils veulent, pour leurs écoles à eux, des livres de lecture catholiques et des livres d'histoire vraie et non faussée à plaisir par le fanatisme : c'est un *droit*. C'est encore moins un privilège que demandent les catholiques du Manitoba, par la voie de leur archevêque, quand ils veulent des écoles à eux : c'est un *droit*. (1) « Nos enfants ne peuvent pas aller demander le bien-

(1) Voici en quels termes Mgr de Saint-Boniface proclamait encore récemment ce droit : « Il nous reste..... le *droit* et le *devoir*, comme catholiques et citoyens libres, de réclamer les *droits sacrés* que la constitution de notre pays nous donne à des écoles confessionnelles,